

RÉSUMÉS - ΠΕΡΙΛΗΨΕΙΣ

H. R. IMMERWAHR, *Athenian Images in Euripides' Ion*.

This paper seeks to define the tone of the play through a study of the sacred places and legends which concern Athens. It compares the following cults and myths with contemporary monuments and traditions: the Makrai with the cave of Pan and cult place of Apollo; the area of the Erechtheum; the gigantomachy; the birth of Erichthonius; sun rise and rising of the moon which frame the action; Ion's tent and birthday celebration. The play treats these myths in a very modern manner which combines elements of tragedy, melodrama, and comedy, and which prefigures attitudes familiar to us in the Hellenistic period.

M. CHATZIDAKIS, *Du nouveau sur l'église de Saint-Luc (pl. 7-10)*.

L'auteur s'étant appuyé sur le texte de l'Acolouthie de la Translation en accord avec une peinture murale représentant un moine offrant le modèle de la grande église (pl. 7-8), a essayé de mettre en rapport la construction de la grande église du monastère de Saint-Luc avec la translation des reliques du saint; il attribue ces deux opérations d'importance capitale à l'initiative d'un higoumène nommé Philothéos et les place vers 1011.

D'après M. Stikas qui attribue la fondation de l'église à Constantin Monomachos, certaines maladresses, aussi bien dans le rajustement que dans la construction, remarquées dans l'état actuel du tombeau-reliquaire de Saint-Luc, situé dans la grande église, indiqueraient que le tombeau serait construit et rajusté à l'église, déjà complètement terminée, vers la fin du XI^e ou au XII^e siècle. L'auteur s'oppose à cette manière de voir car, entre autres, la qualité du travail de la façade du tombeau (qui s'harmonise parfaitement du point de vue matériau et exécution avec le revêtement des parois de l'église) est différente de celle de la partie postérieure du tombeau, ce qui indique que la situation actuelle n'est due qu'à une restauration ultérieure. En effet, une inscription de 1792, commémorative de cette "restauration" est publiée par M. Stikas même. D'autre part l'aménagement de l'intérieur de l'église ainsi que la dispo-

sition du décor en mosaïques et peintures murales rend évident que dès le moment de la construction une place particulière était destinée au tombeau du Saint.

Quant à la question de l'authenticité des textes liturgiques, contestée par Stikas, la lecture nouvelle d'un manuscrit des *Météores* (pl. 9-10) confirme que Philothéos est le ktitor de la grande église.

A. KARATHANASIS, *Collection des documents concernant Élie Miniatis.*

L'article, divisé en deux parties, s'occupe d'une série de documents concernant l'activité d'Élie Miniatis, le prédicateur bien connu (1669-1714), à Corfou et dans le Péloponnèse. Dans la première partie sont publiés des actes par lesquels est concédé à Miniatis, par suite d'un décret du Sénat de Venise (26 juillet 1698) la jouissance du monastère de St Sauveur à Corfou. Dans ce but, Miniatis est allé lui-même à Venise et y resta pendant une année entière, au cours de laquelle il a développé une activité remarquable, tant comme instituteur que comme prédicateur dans le milieu de la Fraternité Grecque.

Les documents édités dans la deuxième partie concernent l'élection de Miniatis à l'épiscopat de Kernitsa en Peloponnèse. Dans un acte se référant à cette élection, signé par les habitants grecs de Kalavryta, sont mentionnées les obligations qu'aura le prélat élu, d'enseigner les jeunes gens et de protéger le clergé de la région. Dans un autre, le Provéditeur Lorédan, s'adressant au Doge, mentionne les événements qui ont précédé l'élection, ainsi que les objections qu'une part des Grecs avait à ce propos.

G. SAUNIER, *Τὸ πάλημα μὲ τὸ Χάρο στὰ ἑλληνικὰ δημοτικὰ τραγούδια. Ἀρχικοὶ καὶ παράγωγοι τύποι (B' μέρος).*

Στὸ B' αὐτὸ μέρος τῆς μελέτης, ἀφοῦ παρουσιάζεται τὸ δεύτερο μὴ ἀκριτικὸ ἀρχικὸ θέμα («τῆς Μαδάρας», τύπος A), ἐξετάζονται 12 παράγωγοι τύποι ποὺ προέρχονται ἀπὸ τὰ τέσσερα ἀρχικὰ θέματα.

Περιγράφεται πρῶτα μιὰ σειρὰ ἀπὸ θέματα ποὺ πηγάζουν ἀπὸ τὶς ποντιακὲς παραλλαγές τοῦ θανάτου τοῦ Ἀκριτά: καππαδοκικὲς παραλλαγές (μὲ ἔγνη ἴσως ἀπὸ τρίτον ἀκριτικὸν τύπον), θέμα λεγόμενον «Ἀλκηστις» (ἀρχικὰ ἄσχετο, ἀπλῶς μὲ συμφυρμούς), θέμα «Ὁ Χάρος καὶ οἱ ἀντρειωμένοι», τύπος «Μὲ γέλασάνε τὰ πουλιὰ» (νέα ἐρμηνεῖα τοῦ μοτίβου), καὶ θέμα «Ὁ Γιάννης ζευγολάτης».

Παρακολουθείται έπειτα ή εξέλιξη τοῦ κυπριακοῦ τύπου. Στή Ρόδο πραγματοποιεῖται ή διχοτόμησή του. Τò β' μέρος (μετά τήν πάλη) επέζησε καλύτερα και έδωσε τò ποικιλόμορφο τραγούδι «'Ο Διγενής ψυχομαχεῖ». 'Ο τύπος περιορίζεται αργότερα στήν αφήγηση τῶν ανδραγαθημάτων: θέματα «Στῆς 'Αλεξάντρας τὰ βουνά» και «Τρίτη γεννήθη ó Διγενής». Σέ όρισμένες περιοχές βρῖσκεται και ένα θέμα περιορισμένο στο φόνο τῆς συζύγου. Συμφυρμό τοῦ κυπριακοῦ και τοῦ κρητικοῦ τύπου (Μαδάρα Α) αποτελοῦν τὰ νεώτερα τραγούδια («Τῶτε και πίνετ' ἄρχοντες» και «Μαδάρα» τύπος Β.

Μόνο τò θέμα τοῦ βοσκοῦ δέν έδωσε παράγωγους τύπους, αλλά ή μελέτη τῶν παραμορφώσεών του δείχνει τήν επίδραση τοῦ ακριτικοῦ στοιχείου, ἀκόμα και τῶν νεώτερων μορφῶν του.

Διάφορα τεκμήρια, και κυρίως ή συνύπαρξη στο ἴδιο μέρος διαφορετικῶν σταδίων τῆς εξέλιξης, δείχνουν ότι ή λογική εξέλιξη συμπίπτει με τή χρονολογική. 'Η παραπάνω κατάταξη αποτελεί έπομένως βάση για τή μελέτη τῆς ιστορίας ενός τομέα τῆς ἑλληνικῆς λαϊκῆς σκέψης.

DAVID HOLTON, *Μιά σειρά ξυλογραφιῶν τοῦ 16ου αἰώνα (πίν. 11).*

Μιά σειρά από 133 διαφορετικὲς ξυλογραφίες ἐστόλιζαν τήν πρώτη ἔκδοση τῆς «'Ιλιάδας» τοῦ Νικολάου Λουκάνη (1526). 'Ο συγγραφέας ἐρευνᾷ τή χρησιμοποίηση τῶν ἴδιων ξυλογραφιῶν και σέ ἄλλες ἑλληνικὲς λαϊκὲς ἐκδόσεις τοῦ 16ου και τοῦ 17ου αἰώνα, ὅπου ὡστόσο εἰκονίζονται ἄλλα πρόσωπα και ἄλλες σκηνές: στή «Ριμάδα» τοῦ Μεγαλέξανδρου, στή «Θησηίδα», στο «'Ανθος Χαρίτων» και στον «'Απόκοπο». Μιά από τίς ξυλογραφίες αὐτὲς χρησίμευσε ἐπίσης ὡς πρότυπο για μιὰ μικρογραφία ενός χειρογράφου τῆς «Κοσμογέννησης» τοῦ Γεωργίου Χούμνου (Βρετ. Μουσ. Add. 40724), τò ὁποῖο ἐπομένως πρέπει νὰ χρονολογηθῆ μετά τò 1526.

X. A. KOKOLIS, *Dix-sept lettres inédites de Argyris Eftaliotis.*

Publication commentée de dix-sept lettres du poète, prosateur et pionnier du mouvement pour la langue populaire (1849-1923) à sa mère et à sa sœur. Au-delà de leur ton chaud et affectueux, ces documents, directs et spontanés, révèlent certains détails biobibliographiques nouveaux: a) l'information sur un voyage, ignoré jusqu'à présent, de A. E. à son pays natal, en 1872 (lettre 15); b) l'information sur une traduction anglaise, non enregistrée, de ses *Contes de mon île* (lettre 9), et d'autres informations sur sa vie de famille. À la p. 378 un tableau général chrono-

logique des lettres de A. E. à sa famille—47 au total—publiées jusqu'à présent.

NOTES

JEANNE AVRAMEA, *Note sur le nom ethnique "Σλάβος"*.—L'évolution sémantique du nom ethnique σλάβος en appellatif dans les sources byzantines fait l'objet de cette brève note. L'auteur mentionne les opinions émises sur l'époque où ce changement de sens s'est produit—tant dans les sources byzantines qu'occidentales — et surtout celle de F. Dölger pour qui l'usage de σλάβος = 'esclave' n'est pas attesté avant 1136. Une scholie de Jean Tzétzès aux *Grenouilles* d'Aristophane (XII^e siècle) est pourtant particulièrement intéressante à ce propos. En commentant le nom d'un esclave de l'antiquité (δοῦλος), Tzétzès ajoute: 'le barbare, c'est à dire le σθλάβος', expression qui contient l'évolution ethnique, politique et sociale du nom σλάβος. D'ailleurs, dans les sources byzantines, comme dans celles de l'occident, on peut constater l'évolution de la signification de ce nom, qui au XII^e siècle est absolument établi.

EUD. TSOLOAKIS, *Notes critiques sur le texte du roman de Callimaque et Chrysorrhôè*.—L'auteur discute certains passages du roman (vv. 4-5, 108-109, 125-132, 147, 226) et propose quelques corrections qui amélioreraient le texte, à son avis.

NIKI PAPATRIANTAFYLLOU - THEODORIDI, *Notes critiques sur Erofilo*.—L'auteur propose certaines corrections au texte d'*Erofilo* publié par St. Xanthoudidis; s'appuyant, en outre, sur les deux manuscrits qui nous ont transmis l'œuvre (ceux de Legrand et de Munich), ainsi que sur l'évidence de l'original des *Intermèdes*, la *Gerusalemme liberata* de Torquato Tasso, elle défend l'authenticité de huit vers, contestée par Xanthoudidis.

V. BOBOU - STAMATI, *Un manuscrit ignoré de l'Histoire de Céphalonie de Kostis Loverdos*.—L'*Histoire de Céphalonie* de Kostis Loverdos nous est connue par la publication des trois premiers chapitres par A. Moustoxydis, en italien, avec leurs notes, dans la revue «*Ἰόνιος Ἀνθολογία*», ainsi que par la traduction de l'œuvre entière faite par Paul Gratsiatos et publiée en 1888 à Argostoli par le fils de l'auteur. Dans la Bibliothèque de l'Université de Thessalonique est conservé un manuscrit de l'o-

original italien de l'*Histoire*, ignoré jusqu'à présent, qui semble en avoir préservé une redaction plus ancienne. Après une description détaillée du manuscrit, on procède à des remarques et à des constatations sur la relation entre le manuscrit et les textes déjà publiés de l'œuvre.

MARIO VITTI, *Le fragment d'un poème sans titre d' A. Kalvos*. — L'auteur avait publié dans le volume *A. Kalvos e i suoi scritti in italiano*, Naples 1960, un fragment grec sans titre de Kalvos, en l'identifiant avec la "canzone" à Napoléon, dont parle le poète grec dans la note unie à son *Ode agli Ionii*. Georges Zoras (Παρνασσός 11, 1969, 511-535) pense plutôt que tel fragment a été inspiré tout de suite après le 25 Mars 1821. Cette interprétation est repoussée par l'auteur, qui voit chez les Grecs déjà soulevés du fragment non pas les Grecs de 1821, mais ceux de Souli, révoltés contre Ali pacha en 1792.

Γ. ΠΑΡΑΣΟΓΛΟΥ, "Ένα νέο χειρόγραφο τοῦ Ψελλοῦ.— Ὁ κώδ. ἀρ. 249 τοῦ Πανεπιστημίου Yale τῶν Η.Π.Α. περιέχει, ἐκτὸς ἀπὸ ἄλλα, καὶ τὸ ἔργο τοῦ Μιχαὴλ Ψελλοῦ τὸ γνωστὸ μὲ τὸν τίτλο «Εἰς τὰς ἐπιγραφὰς τῶν Ψαλμῶν πρὸς τὸν βασιλέα κύρ Μιχαὴλ τὸν Δούκαν», ποῦ ἔχει ἐκδοθῆ ἐπὶ τῇ βάσει τῶν κωδδ. Vat. Pal. 383 καὶ Paris. Gr. 1277. Τὸ κείμενο τοῦ νέου χειρογράφου περιέχει πολλὰ ἐσφαλμένους γραφές, ἀπὸ τὶς ὁποῖες πολλὰς ὑπάρχουν καὶ στὰ ἄλλα δύο χειρόγραφα, καθὼς καὶ μερικὲς καινούριες ἀλλὰ ἀσήμαντες. Ἀξιοπρόσεκτος εἶναι ὁ περιεργὸς τίτλος, «Ἰωάννου τοῦ Ψελλοῦ, ἐξ ἐπιταγῆς τοῦ ἀντοκράτορος Μιχαὴλ υἱοῦ τοῦ Δούκα».

